

Salle Bourgie

SAISON
5^e

BOURGIE HALL 2025 • 2026

PROGRAMME

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM
MONTREAL OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873



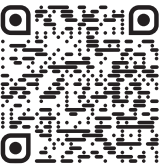
EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.



**ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE**



**SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER**

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. / The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

MUSICIEN.NE.S DE L'OSM MUSICIANS OF THE OSM

Ravel immortel *Immortal Ravel*

Christopher James, piccolo, flûte et flûte alto / piccolo, flute, and alto flute

Vincent Boilard, hautbois / oboe

Joshua Peters, violon / violin

Scott Chancey, alto / viola

Sophie van der Sloot, violoncelle / cello

Mélisande McNabney, clavecin / harpsichord

Jennifer Swartz, harpe / harp

Concert présenté sans entracte / Concert without intermission

Durée approximative / Approximate duration: x

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert the concert.

En collaboration avec
In collaboration with

VENDREDI 21 NOVEMBRE 2025 • 18h30



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

CAROLINE LIZOTTE (née en 1969)

Le Tombeau de Franck, op. 55 (2025; création mondiale)

Zortziko
Kaskarot

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Le Tombeau de Couperin, M. 68 (1914-1917; arr. Jocelyn Morelock)

Prélude («à la mémoire du lieutenant Jacques Charlot»)
Fugue («à la mémoire du sous-lieutenant Jean Cruppi»)
Forlane («à la mémoire du lieutenant Gabriel Deluc»)
Rigaudon («à la mémoire de Pierre et Pascal Gaudin»)
Menuet («à la mémoire de Jean Dreyfus»)
Toccata («à la mémoire du capitaine Joseph de Marliave»)

RUDOLF ESCHER (1912-1980)

Le Tombeau de Ravel (1952)

Pavane
Air
Forlane
Sarabande
Rigaudon
Air
Hymne

Deux thèmes sont à l'honneur au programme d'aujourd'hui : ceux de la harpe et de l'hommage en musique. Ravel utilisait la harpe pour sa clarté et sa couleur, des qualités que l'on retrouve dans sa version orchestrale de la suite *Le Tombeau de Couperin* et dans *Le Tombeau de Ravel* de Rudolf Escher. Les compositeurs ont souvent exprimé la commémoration, l'hommage ou l'introspection dans leurs œuvres. Dans sa suite, Escher salue l'élégance de Ravel et exprime une réflexion personnelle, alors que chaque mouvement de la suite de Ravel honore la mémoire de l'un de ses camarades tombés au combat durant la Première Guerre mondiale.



Caroline Lizotte

Caroline Lizotte est une harpiste et compositrice québécoise dont les œuvres sont devenues des piliers du répertoire contemporain. Reconnue pour ses images sonores audacieuses et sa vision poétique, Lizotte explore toute la gamme expressive de la harpe, des compositions virtuoses pour harpe seule aux couleurs électroacoustiques ou à la musique de chambre. Sa musique est interprétée au pays et à l'étranger par des harpistes de renom et régulièrement présentée dans les grands festivals et concours. Lizotte a reçu cette année le Prix SOCAN Jan V. Matejcek pour la nouvelle musique classique ainsi que le Prix Opus de la compositrice de l'année en 2022 et continue de façonner l'évolution de son instrument à travers des œuvres à la fois expressives et techniquement audacieuses.

Le programme d'aujourd'hui offre au public un aperçu de sa dernière vision créatrice avec la première mondiale d'une nouvelle œuvre, au sujet de laquelle la compositrice ajoute l'explication suivante :

« **Le Tombeau de Franck** est une commande spéciale de l'Orchestre symphonique de Montréal pour le concert intitulé *Ravel immortel*. Puisque le programme comportait déjà deux tombeaux, j'avais le goût d'en oser un moi aussi !

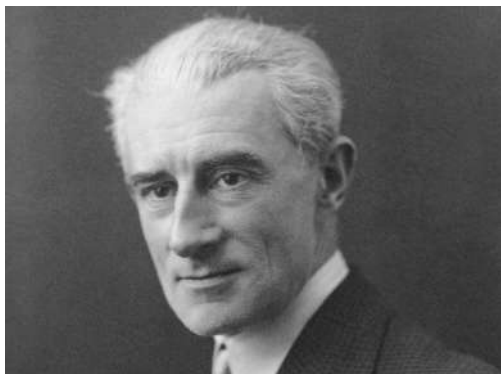
De mes réflexions surgissaient plusieurs désirs, dont celui de me pencher sur les origines de Ravel, son enfance à Ciboure dans le Pays basque français, sa vie sociale, son service militaire, son intrépidité. J'étais aussi intriguée par la culture et les rythmes purement basques, notamment le zortziko, et je voulais me rapprocher de la forme tombeau en intégrant des danses de ce folklore.

Or le 4 juin 2025, mon unique frère Franck Lizotte est décédé subitement et mes recherches ont basculé brusquement. Il va sans dire, mon chagrin est immense et le regret de ne pas avoir pu le serrer une dernière fois, encore plus gigantesque. Malgré tout, je voulais aller de l'avant en tentant de conserver les éléments que j'avais réunis et je me suis laissée guider par le deuil de mon frère. C'est donc de ses cendres, qu'est né *Le Tombeau de Franck*.

Musicien dès le berceau, auteur-compositeur, mon frère était le chanteur du groupe rock Mange l'Ours Mange et un artiste-créateur complet. Graphiste, dessinateur et peintre, il signalait Lizotte, Levelu ou Kaska. Clin d'œil du ciel... lors de mes fouilles au Pays basque, je découvre le Kaskarot, qui en plus d'être relié aux danses du folklore basque, était aussi le nom que l'on donnait aux communautés d'habitants de Saint-Jean-de-Luz ou de Ciboure, le village natal de Ravel !

De retour au berceau de Ravel, je décide donc de jouer le jeu : la danse des bâtons des Kaskarots, l'usage de plusieurs flûtes, les frappés sur la table d'harmonie avec la tambourine à pied pour imiter le tambour de basque, l'accélérando et surtout : le riff que Franck et moi avions composé ensemble, lui à la basse électrique et moi à la harpe. Le *Kaskarot*, dernière partie de ce *Tombeau*, est marqué par l'audace et la liberté, telles Franck l'exprimait en tant qu'artiste et humain. Toute l'œuvre est empreinte de sa voix, de son imaginaire infini, de sa constante présence, de son héroïsme et de sa tendre humilité.

C'est le *Zortziko* qui ouvre l'hommage et qui symboliquement m'a permis de m'allonger près de mon frère jusqu'au dernier battement de son cœur, de lui dire adieu. Avec un piccolo sensible, glacé et lyrique, une harpe qui tient la vie par son rythme obstiné, ce *Zortziko* peint à la fois la fragilité et la force des dernières minutes de la vie. Je remercie profondément Christopher [James] et Jennifer [Swartz] de mettre au monde cette œuvre avec autant de talent et de bonté.»



Maurice Ravel

Le Tombeau de Couperin est le dernier recueil de pièces pour piano solo de Ravel. Initialement conçue comme une *suite française*, c'est-à-dire une succession ordonnée de danses de style baroque, l'œuvre s'ouvre sur un *Prélude*, mais, contrairement à son modèle historique, enchaîne avec une *Fugue* et se termine par une brillante *Toccata*. Composée en 1917, la version pour piano se voulait un hommage (ici, le mot «tombeau» signifie «hommage» et ne désigne pas quelque chose de sinistre) au compositeur baroque français François Couperin, surnommé «le grand». Pourtant, selon Ravel, sa suite s'adresse «moins à Couperin lui-même qu'à la musique française du XVIII^e siècle»

Ce n'est que plus tard que *Le Tombeau de Couperin* prit un sens commémoratif, alors que de nombreux jeunes amis de Ravel mouraient dans les tranchées. Même si Ravel n'a pas combattu, il a connu le front comme chauffeur de camion et a été marqué par la guerre. Alors que cette dernière poussait de plus en plus les compositeurs français à affirmer un style national distinct des traditions germaniques, en particulier de l'esthétique wagnérienne, Ravel choisit plutôt d'honorer l'héritage baroque français, en dotant toutefois sa suite d'une émouvante signification personnelle. Contrairement à Debussy, il évita tout nationalisme ostentatoire.

Chacun des six mouvements est dédié à un ami disparu, ou à une connaissance proche, et reflète quelque chose de leur personnalité. Le *Prélude* scintille de vitalité; la *Fugue* est discrètement raffinée; la *Forlane* est une danse sublime, touchante et entraînante. Le *Rigaudon*, en mémoire de Pierre et Pascal Gaudin, ses amis d'enfance, déborde d'une énergie campagnarde. Le *Menuet* incarne l'élégance et la simplicité, tandis qu'au centre, sa musette contraste de manière inquiétante. La *Toccata* conclut la suite avec éclat.

L'orchestration par Ravel de quatre des six mouvements, achevée en 1919, est un modèle de clarté et de couleur. L'arrangement que nous entendrons est signé par la regrettée compositrice canadienne Jocelyn Morlock (1969-2023), l'une des plus remarquables créatrices au pays. La plupart des œuvres de Morlock sont écrites pour de petits ensembles, souvent dans des combinaisons inhabituelles. Son arrangement du *Tombeau de Couperin* (2006) pour flûte, alto et harpe, commandé par le Trio Verlaine, respecte magistralement et fidèlement la partition originale.



Rudolf Escher

Reconnu pour sa musique lyrique et expressive d'influence française, Rudolf Escher a vu ses premières partitions détruites lors du bombardement de Rotterdam, en 1940. Cette perte a engendré le ton introspectif de ses œuvres ultérieures, telles que **Le Tombeau de Ravel**, composé en 1952. Son écriture est fondamentalement tonale, essentiellement claire, même si elle est souvent structurée autour de cadres contrapuntiques et de séquences de variations.

Le Tombeau de Ravel est inspiré par une visite de la maison du compositeur français. Ici, l'approche esthétique d'Escher débouche sur une expressivité bouleversante. Par l'utilisation de formes de danse anciennes, c'est un hommage, alors que les mouvements lyriques sont une réflexion personnelle. Pour Escher, la technique était indissociable de la psyché : « Les miracles d'une œuvre musicale ne se révéleront jamais, sauf de manière naturelle, uniquement à travers le son et l'écoute. » Cette conviction résonne avec l'architecture élégante et la profonde sensibilité de la suite.

Composé pour l'ensemble Alma Musica d'Amsterdam et récompensé par le prix Van der Leeuw de 1959, *Le Tombeau de Ravel* reflète l'intérêt d'Escher pour la commémoration et l'hommage stylistique. S'inspirant de la tradition des tombeaux du XVII^e siècle et du genre plus ancien du *dompe* anglais, un terme proche de « tombe », la suite d'Escher rend hommage non seulement à Ravel, mais aussi à l'héritage plus étendu de la mémoire musicale. Composée pour flûte, hautbois, violon, alto, violoncelle et clavecin, elle comporte sept mouvements : quatre danses stylisées (*Pavane*, *Forlane*, *Sarabande*, *Rigaudon*), deux *Airs lyriques* et un *Hymne* final. La *Pavane*, sous-titrée « Pour une maison déserte », introduit un thème récurrent qui apporte à l'œuvre une cohésion structurelle. Caractérisé par des inflexions modales et une impression de temps suspendu, le thème réapparaît et se transforme d'un mouvement à l'autre à travers des chaînes de variations et des manipulations d'intervalles, cette dernière technique étant inspirée de l'analyse de Debussy par Escher. Le contrepoint superposé et la transformation rythmique permettent d'obtenir un équilibre entre clarté et complexité, enrichi par de vives couleurs instrumentales. Si l'œuvre évoque l'élégance et la retenue de Ravel, elle reste indéniablement eschérienne : profondément introspective, ingénieuse sur le plan structurel et émotionnellement puissante. Elle offre à l'auditeur une tension ineffable entre tradition et expression personnelle, tension qui atteint la fibre intime de l'expérience humaine.

© Rachelle Taylor

Two fundamental threads run through today's program: harp and homage. Ravel used the harp for clarity and colour, qualities reflected in his own orchestral arrangement of the piano suite *Le Tombeau de Couperin* and echoed today in Jocelyn Morlock's arrangement, as well as in Rudolf Escher's *Le Tombeau de Ravel*. Compositions often serve as homages—acts of remembrance, admiration, or introspection. Escher's suite honours Ravel's elegance while expressing personal reflection, while Ravel's suite is a graceful tribute to friends lost in World War I, each movement dedicated to a fallen comrade.

Caroline Lizotte

Caroline Lizotte is a Québécoise harpist and composer whose works have become pillars of the contemporary harp repertoire. Known for her bold sound imagery and poetic vision, Lizotte explores the harp's full expressive range—from virtuosic solo writing to electroacoustic textures to chamber collaborations, as featured in today's program. Her music is performed internationally by leading harpists and regularly featured at major festivals and competitions. This year, Lizotte received the SOCAN's Jan V. Matejcek New Classical Music Award and in 2022 the Opus Award for Composer of the Year. She continues to shape her instrument's evolution through works that are both technically daring and expressively resonant.

Tonight's program features the world premiere of a new work by Lizotte, offering audiences a first glimpse into her latest creative outlook. The composer included the following explanation about this new work:

“*Le Tombeau de Franck* was commissioned by the Orchestre symphonique de Montréal for the concert *Immortal Ravel*. Since the program already included two *tombeaux*, I felt the urge to try writing one myself!

My brainstorming revealed several desires, including the wish to study Ravel's origins, his childhood in Ciboure in the French Basque Country, his social life, his military service, his intrepidness. I was also intrigued by purely Basque culture and rhythms, especially the *zortziko*, and I wanted to approach the *tombeau* form by integrating dances from this folk tradition.

On June 4, 2025, however, the course of my research was radically altered by the death of my only brother, Franck Lizotte. It goes without saying that my grief was immense, and my regret at not having been able to hug him one last time, even greater. In spite of everything, I wanted to push ahead by attempting to retain what elements I had already gathered together, and I let my mourning for my brother guide me. Thus, out of his ashes was born *Le Tombeau de Franck*.

A born musician and author-composer, my brother was the singer in the rock group Mange l'Ours Mange, and an all-around artist-creator. A graphic designer, cartoonist, and painter, he signed his work Lizotte, Levelu, or Kaska. A sign from heaven... during my research in the Basque Country I discovered the *Kaskarot*, which in addition to being related to traditional Basque dances, was also the name given to the inhabitants of Saint-Jean-de-Luz and Ciboure—Ravel's hometown!

After returning from Ravel's birthplace, I decided to play along: the *Kaskarot* stick dance, multiple flutes, percussive effects on the soundboard with a foot tambourine to imitate the *tambour de Basque*, *accelerando*, and above all, the riff that Franck and I had written together, him on electric bass and me on the harp. The *Kaskarot*, the final section of this *Tombeau*, is characterized by its audacity and freedom, in the way Franck expressed them as both an artist and a human. The entire work is filled by his voice, his limitless imagination, his constant presence, his heroism, and his gentle humility.

The *Zortziko* that begins this homage allowed me to symbolically lay close to my brother until his final heartbeat, and to say goodbye to him. With the sensitive, icy, lyrical *piccolo* and a harp that holds onto life through its *ostinato* rhythm, this *Zortziko* portrays both the fragility and strength of the last moments of life. My deepest thanks to Christopher [James] and Jennifer [Swartz] for putting this work out into the world with so much talent and kindness.”

Maurice Ravel

Ravel's final collection of solo piano pieces is the suite *Le Tombeau de Couperin*, originally conceived as a *suite française*—an ordered succession of Baroque-style dances, opened by a *Prélude*. Unlike its historical model, this *Prélude* is followed by a *Fugue* and concludes

with a brilliant Toccata. Composed in 1917, the original piano version was intended as a tribute (the word *tombeau* [tomb] here denotes homage, not something sinister) to the great French Baroque composer François Couperin, nicknamed *le grand*. Yet in Ravel's own words, the suite is "directed less in fact to Couperin himself than to French music of the 18th century."

Only later did *Le Tombeau de Couperin* take on commemorative significance, as Ravel's young friends died in numbers in the trenches of World War I. Though he enlisted in the French Army, Ravel never saw combat but experienced the conflict and its chaos firsthand as a truck driver at the front. Amid growing wartime pressure for French composers to assert a national style distinct from Germanic traditions—especially Wagnerian aesthetics—Ravel chose instead to honour French Baroque heritage, lending it poignant personal meaning. Unlike Debussy, he eschewed overt nationalism.

Each of the suite's six movements is dedicated to a fallen friend or close acquaintance, reflecting something of their personality. The *Prélude* shimmers with vitality; the *Fugue* is quietly refined; the *Forlane* is a sublimely touching, lilting dance. The *Rigaudon*, in memory of Ravel's childhood friends Pierre and Pascal Gaudin, bursts with rustic energy. The *Menuet* embodies elegance and simplicity, while its central musette creates an ominous contrast. The *Toccata* closes the suite with dazzling brilliance.

Ravel's orchestration of four of the suite's movements, completed in 1919, is a masterclass in precision and colour. The arrangement heard today is by Canadian composer Jocelyn Morlock (1969–2023), one of the country's leading and dearly missed voices. Most of Morlock's works are written for small ensembles, often in unusual combinations. Her arrangement of *Le Tombeau de Couperin* (2006), commissioned by the Trio Verlainé for flute, viola, and harp, masterfully and faithfully adheres to the original piano score.

Rudolf Escher

Rudolf Escher was a Dutch composer known for lyrical, expressive music rooted in French influences. His early scores were destroyed in the 1940 bombing of Rotterdam—a loss that shaped the introspective tone of later

works like *Le Tombeau de Ravel*, composed in 1952. His writing is fundamentally tonal, often cast in contrapuntal frameworks and variation sequences, but where clarity remains paramount.

In *Le Tombeau de Ravel*, Escher's aesthetic approach finds poignant expression. Inspired by a visit to Ravel's home, the work blends antique dance forms with lyrical movements, evoking respectively homage and personal reflection. For Escher, technique was inseparable from psyche: "The miracles of a piece of music will never be revealed, unless in a natural way, through sounding and hearing." This belief echoes throughout the suite's elegant architecture and expressive depth.

Composed for the Amsterdam-based ensemble Alma Musica and awarded the Van der Leeuw Prize in 1959 for outstanding contributions to music, *Le Tombeau de Ravel* reflects Escher's engagement with memorial form and stylistic homage. Drawing on the 17th-century *tombeau* tradition—and earlier echoes in the English *dompe*, a term close to "tomb"—Escher's suite pays tribute not only to Ravel but to the broader legacy of musical remembrance. Scored for flute, oboe, violin, viola, cello, and harpsichord, the suite comprises seven movements: four stylized dances (*Pavane*, *Forlane*, *Sarabande*, *Rigaudon*), two lyrical *Airs*, and a concluding *Hymne*. The *Pavane*, subtitled "Pour une maison déserte" (For a Deserted House), introduces a thematic thread that recurs throughout the suite, lending structural cohesion. Characterized by modal inflections and a sense of suspended time, the theme reappears and transforms across movements through variation chains and intervallic manipulation—the latter being a technique which Escher derived from his analysis of Debussy. Layered counterpoint and rhythmic transformation achieve a balance between clarity and complexity, enriched by vivid instrumental colour. While the work evokes Ravel's elegance and restraint, it remains unmistakably Escherian—deeply introspective, structurally ingenious, and emotionally powerful. It offers the listener an ineffable tension between tradition and personal expression that touches the fundamental fibre of human experience.



CHRISTOPHER JAMES

**Piccolo, flûte
et flûte alto**

Piccolo, flute,
and alto flute

Christopher James occupe le poste de piccolo solo à l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2022. Détenteur d'un baccalauréat de la Manhattan School of Music, il a été membre des orchestres symphoniques de Memphis, du Missouri, d'Ann Arbor et de Vancouver. Il a également collaboré avec les orchestres symphoniques de Détroit, de Toronto, de Pittsburgh ainsi qu'avec l'Orchestre du Centre national des Arts à Ottawa. Outre sa carrière de musicien d'orchestre, M. James est également chambriste et professeur de flûte traversière à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Sa vocation musicale est née à l'âge de 14 ans, après avoir joué dans un orchestre pour la première fois, il s'est dit que c'était la meilleure sensation du monde!

Christopher James is Principal Piccolo of the Orchestre symphonique de Montréal (OSM). He decided to become a musician at age fourteen—after playing with an orchestra for the first time, he thought it was the best feeling in the world! A member of the OSM since 2022, he holds a bachelor's degree from the Manhattan School of Music. He is a past member of the Memphis, Missouri, Ann Arbor, and Vancouver symphony orchestras, and has performed with the Detroit Symphony Orchestra, Toronto Symphony Orchestra, Pittsburg Symphony Orchestra, and National Arts Centre Orchestra, among other ensembles. In addition to his orchestral career, Mr. James is also a chamber musician and a flute instructor at the Schulich School of Music of McGill University.



VINCENT BOILARD

Hautbois
Oboe

Vincent Boilard occupe le poste de hautbois solo associé à l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2015. Il a été formé aux Conservatoires de musique de Rimouski et de Québec ainsi qu'à la Haute école de musique de Genève, où il a complété une maîtrise. Gagnant du deuxième prix au Concours OSM en 2011, il a également remporté un prix Opus en 2023 dans la catégorie « Musique moderne, contemporaine » pour le disque *Lumières nordiques*. En plus de sa carrière de musicien d'orchestre, M. Boilard enseigne depuis 2016 à l'Université de Montréal et depuis 2020 à l'Académie du Domaine Forget. C'est en entendant le hautbois à l'orchestre qu'il a eu un coup de cœur pour cet instrument, mais c'est surtout à l'écoute des enregistrements de Heinz Holliger qu'il en a découvert les possibilités expressives, ce qui a grandement contribué à sa vocation de musicien. Il ne s'est cependant pas arrêté qu'à un seul instrument : il joue également du hautbois d'amour, du cor anglais et du hautbois baryton. Chambriste dévoué, il adore aussi faire rayonner la musique canadienne. Outre ses activités musicales, Vincent Boilard aime la course à pied et la randonnée en forêt.

Vincent Boilard is Associate Principal Oboe of the Orchestre symphonique de Montréal (OSM). A member of the OSM since 2015, he studied at the Conservatoire de musique de Rimouski and the Conservatoire de musique de Québec, and completed a master's degree at the Haute école de musique de Genève in Switzerland. He was awarded second prize at the OSM Competition in 2011, and received an Opus Award in 2023 in the category Modern and Contemporary Music for the album *Lumières nordiques*. In addition to his orchestral career, Mr. Boilard has taught at the Université de Montréal since 2016, and at the Domaine Forget summer music academy since 2020. He fell in love with the oboe the first time he heard it in an orchestra, but it was Heinz Holliger's recordings that showed him the instrument's expressive potential—one of the key reasons behind his decision to become a musician. He did not stop at just one instrument, however: he also regularly plays the oboe d'amore, English horn, and bass oboe. A dedicated chamber musician, he is also a passionate advocate of Canadian music. Apart from his musical activities, Vincent Boilard enjoys running and hiking in the forest.



JOSHUA PETERS

Violon
Violin

Joshua Peters est né et a grandi à Winnipeg, au Manitoba. Il est deuxième assistant des seconds violons à l'Orchestre symphonique de Montréal. M. Peters a remporté le premier prix du Concours de musique Eckhardt-Gramatté en 2015, le Concours WMC Doris McClellan en 2014 et le Violon d'or de McGill en 2015. Particulièrement attiré par la musique de chambre, M. Peters a collaboré avec plusieurs musiciens de renom, dont Menahem Pressler, Kim Kashkashian, André Laplante, Steven Dann et les membres des quatuors Emerson, Concord, St. Lawrence, Guarneri et Pacifica. En tant que soliste, il a joué à de nombreuses reprises avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg ainsi qu'avec l'orchestre du Conservatoire de San Francisco et I Medici de Montréal.

Born and raised in Winnipeg, Joshua Peters is Second Assistant Principal Second Violin of the Orchestre symphonique de Montréal (OSM). Mr. Peters is the first prize winner of the 2015 Eckhardt-Gramatté Music Competition, the first prize winner of the 2014 WMC Doris McClellan Competition, and recipient of the 2015 Golden Violin Award from McGill University. Particularly drawn to performing chamber music, Mr. Peters has collaborated with numerous renowned musicians, including Menahem Pressler, Kim Kashkashian, André Laplante, and members of the Emerson, St. Lawrence, and Guarneri string quartets. As a soloist, he has performed with the Winnipeg Symphony Orchestra on numerous occasions, as well as with the San Francisco Conservatory Orchestra and I Medici di McGill Orchestra in Montréal.



SCOTT CHANCEY

Alto
Viola

Scott Chancey est altiste au sein de l'Orchestre symphonique de Montréal. Membre permanent depuis 2023, sa relation avec l'orchestre est bien antérieure, puisqu'il y a joué à titre de surnuméraire pendant dix ans. Auparavant, il a été alto solo de l'Orchestre symphonique de Terre-Neuve, de 2006 à 2010. Il est un des fondateurs de l'ensemble collectif9, dont l'album *Rituæls* a obtenu un prix Juno dans la catégorie «Album classique de l'année (petits ensembles)» en 2025. Il a participé au Festival de musique de chambre de Montréal, au FMC d'Ottawa, au McGill International String Quartet Academy, à la série *Collines en musique* (Outaouais) ainsi qu'à l'AltoFest. À l'âge de trois ans, en voyant un violoniste jouer, Scott aurait déclaré «c'est ça que je vais faire moi»! Il a d'ailleurs un grand amour pour la musique de film, et s'il n'avait pas été musiciens, il aurait aimé travailler dans le domaine de la production de films ou de télévision.

Scott Chancey has been a section violist with the Orchestre symphonique de Montréal (OSM) since 2023, though his career with the Orchestra stretches back much further—he first played with the OSM as a supernumerary musician for ten years! Previously, he served as Principal Viola of the Newfoundland Symphony Orchestra from 2006 to 2010. He is a founding member of ensemble collectif9, whose album *Rituæls* won a Juno Award for Classical Album of the Year (Small Ensemble) in 2025. He has performed at the Montreal Chamber Music Festival, Ottawa Chamberfest, McGill International String Quartet Academy, Collines en musique concert series in the Outaouais region, and AltoFest. After seeing a violinist perform when he was three years old, he reportedly declared, “That’s what I’m going to do!” Scott Chancey also holds a deep love for film music, and if he had not been a musician he would have liked to work in film and television production.



SOPHIE VAN DER SLOOT

Violoncelle
Cello

Sophie van der Sloot est une violoncelliste canadienne basée à Montréal. Elle occupe le poste de deuxième violoncelle assistant à l'Orchestre symphonique de Montréal. En 2020, elle a reçu une bourse complète de l'École Juilliard de New York, où elle a étudié sous la tutelle de Richard Aaron et de Zlatomir Fung. Mme van der Sloot a également participé à de nombreux stages d'été, notamment à la Music Academy of the West, au Sitka Cello Seminar, au Morningside Music Bridge, au Bowdoin International Music Festival, à la Meadowmount School of Music et au Sarasota Music Festival. Elle a eu le privilège d'étudier avec Clive Greensmith, Laurence Lesser, Hans Jensen, Steven Doane, Zuill Bailey and Paul Katz, entre autres. Elle a collaboré avec plusieurs artistes de calibre international, dont Benjamin Beilman, Yura Lee et Sasha Cooke, et elle est toujours heureuse de donner des concerts de musique de chambre avec ses collègues. En tant que soliste, Sophie van der Sloot s'est produite avec de nombreux orchestres à travers le pays, dont le Victoria Symphony, le Sidney Classical Orchestra, le Victoria Chamber Orchestra, l'Orchestre de chambre d'Oakville, le Sooke Philharmonic et l'Orchestre des jeunes d'Ottawa.

Sophie van der Sloot is a Montréal-based Canadian cellist, holding the position of Second Assistant Cello in the Orchestre symphonique de Montréal. In 2020, she received a full scholarship to attend the Juilliard School in New York City, where she studied with Richard Aaron and Zlatomir Fung. Over the years, she has taken part in several music programs and festivals, including the Music Academy of the West, Sitka Cello Seminar, Morningside Music Bridge, Bowdoin International Music Festival, Meadowmount School of Music, and Sarasota Music Festival. She has had the privilege of studying with Clive Greensmith, Laurence Lesser, Hans Jensen, Steven Doane, Zuill Bailey, and Paul Katz, among other teachers. She has also shared the stage with world-class artists such as Benjamin Beilman, Yura Lee, and Sasha Cooke, and enjoys performing chamber music with her colleagues. Sophie van der Sloot has also performed as a soloist with numerous orchestras throughout Canada, including the Victoria Symphony, Sidney Classical Orchestra, Victoria Chamber Orchestra, Oakville Chamber Orchestra, Sooke Philharmonic, and Ottawa Youth Orchestra.



MÉLISANDE McNABNEY

Clavecin
Harpsichord

Mélisande McNabney interprète la musique pour clavier de toutes les époques, au clavecin, au pianoforte, à l'orgue et au piano. Concertiste très active, on a pu l'entendre en soliste à Early Music Vancouver, au Festival international de Lanaudière et à la Salle Bourgie, notamment. En novembre 2023, elle a dirigé l'ensemble Accademia de' Dissonanti et la contralto Sonia Prina dans le cadre du Festival International Bach Montréal. Mme McNabney a été concertiste avec l'Orchestre symphonique de Montréal, Arion Orchestre Baroque, l'Ensemble Caprice, l'Orchestre symphonique de Toledo et Les Violons du Roy. Ayant déjà plusieurs titres à sa discographie en tant que membre de divers ensembles, elle a fait paraître son premier album solo, *Inspirations : D'Anglebert, Forqueray, Rameau*, chez ATMA Classique en janvier 2019. Son deuxième album, *Fantasias : C. P. E. Bach / Mozart*, sorti en 2022, a reçu quatre étoiles et demi de *La Presse*. Mélisande McNabney est professeure de clavecin et cheffe de l'ensemble baroque au Conservatoire de musique de Québec et enseigne les claviers historiques à l'Académie internationale du Domaine Forget.

Mélisande McNabney performs keyboard music of all periods on the harpsichord, piano, fortepiano, and organ. Leading an active performing career, she has notably given solo recitals at Early Music Vancouver, the Festival international de Lanaudière, and Bourgie Hall, and in November 2023 she directed the ensemble Accademia de' Dissonanti and contralto Sonia Prina at the Festival International Bach Montréal. Ms. McNabney has been invited to perform as a soloist with the Orchestre symphonique de Montréal, Arion Baroque Orchestra, Les Violons du Roy, Ensemble Caprice, and the Toledo Symphony. Her discography includes several albums she has recorded as a member of various ensembles, while in 2019 she released her debut solo album on ATMA Classique, *Inspirations : D'Anglebert, Forqueray, Rameau*. This was followed in 2022 by her second album, *Fantasias : C. P. E. Bach / Mozart*, which received four-and-a-half stars from *La Presse*. Mélisande McNabney is a harpsichord professor and the director of the Baroque ensemble at the Conservatoire de musique de Québec, and teaches historical keyboards at the Domaine Forget International Academy.



JENNIFER SWARTZ

Harpe
Harp

Passionnée par son instrument, la harpiste Jennifer Swartz partage son amour de la harpe et de la musique à travers l'enseignement. Elle occupe deux des postes les plus prestigieux dans son domaine au Canada : elle est harpiste solo de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 1994 et dirige le programme de harpe à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. En plus de ses fonctions à l'OSM et de son enseignement, Jennifer Swartz se produit à travers le Canada comme soliste et au sein de formations de musique de chambre, notamment avec le Four Seasons Harp Quartet, qu'elle a cofondé. Elle a réalisé de nombreux enregistrements, principalement sous étiquette ATMA Classique.

Harpist Jennifer Swartz is passionate about both her instrument and sharing her love for the harp and music through teaching. She holds two of the most distinguished posts in her field in Canada: she has been Principal Harp of Orchestre symphonique de Montréal (OSM) since 1994, and is the head of the Schulich School of Music's harp program at McGill University. In addition to teaching and her performance schedule with the OSM, Jennifer Swartz performs as a soloist and with chamber groups across Canada, and is a founding member of the Four Seasons Harp Quartet. She has made many recordings, primarily for the label ATMA Classique.

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



MUSICIEN.NE.S
DE L’OSM

*Cordes et saxophone
avec Steven Banks*

Vendredi 13 février • 18h30

Steven Banks, saxophone

Ce programme offre un fascinant
contraste entre l’élégance classique
de Mozart et du Chevalier de
Saint-George, et l’intensité dramatique
de Steven Banks et Jimmy López.

En collaboration avec
l’Orchestre symphonique de Montréal

Calendrier / Calendar

Samedi 22 novembre 19 h 30	LES VIOLONS DU ROY JONATHAN COHEN, clavecin et direction <i>Vivaldi : L'estro armonico</i>	Les douze concertos de <i>L'estro armonico</i> de Vivaldi
Jeudi 27 novembre 18 h	5 à 7 jazz <i>Goldstream</i>	Le pianiste Julian Gutierrez Vinardell évoque dans sa musique les paysages du Canada et de Cuba.
Mardi 2 décembre 19 h30	<i>Roomful of Teeth</i>	Le groupe vocal Roomful of Teeth explore le potentiel immense de la voix humaine.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Fred Morellato, administration
Joannie Lajeunesse, soutien administration et production
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, communication et marketing (en congé)
Pascale Sandaire, projet marketing
Florence Geneau, communication
Thomas Chennevière, marketing numérique
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

SB



MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

Ne manquez pas notre prochain concert :
5 À 7 JAZZ • *Goldstream* • Jeudi 27 novembre à 18h



Découvrez la
programmation
complète et
achetez vos
billets en ligne

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

